

## SAINT-APOLLINAIRE

Décès de Max-Guy Durand, ancien militaire douze fois décoré



Max-Guy Durand s'est éteint le 8 février à l'âge de 94 ans. Photo fournie par la famille

Homme très discret, Max-Guy Durand est décédé le 8 février à l'âge de 94 ans. Il était militaire de carrière, domaine dans lequel il s'est particulièrement distingué. Enfant de troupe de Tulle, puis résistant au maquis Bernard, dans le Morvan, il fera deux séjours en Indochine. Fait prisonnier le dernier jour de la bataille de Dien Bien Phu, il est interné dans un camp du Viêt Minh après 700 kilomètres de marche. Il poursuit sa carrière au Maroc avec le 27<sup>e</sup> régiment d'infanterie, puis rejoint l'école militaire de Saint-Cyr Coëtquidan. En 1964, il arrive à Dijon jusqu'à sa retraite en 1982. Il a entre autres été officier de la Légion d'honneur et a été douze fois décoré militairement. Il s'est marié à Simone Melin en 1947. Ils ont eu trois fils, puis sept petits-enfants et huit arrière-petits-enfants. Passionné de voyages et de pêche à la ligne, il était aussi un jardinier hors pair. Son jardin faisait d'ailleurs l'admiration des habitants de Saint-Apollinaire, commune où il résidait depuis 1964.

La cérémonie se déroulera ce jeudi 17 février, à 10 h 30, en l'église Sainte-Bernadette de Dijon.

Martine CLÉMENT (CLP)

## BRESSEY-SUR-TILLE

# Posés il y a douze ans, deux des trois ralentisseurs seront retirés

Ils avaient été installés en 2010. Les trois ralentisseurs faisaient au départ l'unanimité jusqu'à ce qu'ils soient modifiés avec l'ajout de bourrelets à leurs extrémités. Les riverains, excédés, n'en pouvaient plus des nuisances sonores occasionnées.

Retirer les ralentisseurs de la route de Dijon à Bressy-sur-Tille faisait partie du projet de campagne de Lionel Sanchez, maire SE. C'est une promesse tenue puisque deux des trois ralentisseurs doivent être retirés au printemps.

« Ils avaient été installés à la demande de mon prédécesseur en 2010 », commence-t-il par expliquer. « Il fallait faire quelque chose sur cette route où les véhicules circulaient trop vite. Au début, tout allait bien, mais ensuite, ils ont été modifiés avec l'ajout de bourrelets à leurs extrémités. » C'est à ce moment que les nuisances sonores ont commencé par rendre « dingues » les



Deux des trois ralentisseurs vont être retirés. Photo LBP/A. W.

riverains de la route de Dijon. En 2016, totalement excédés, ils ne mâchaient pas leurs mots : « Un bruit infernal » ; « Vitesse phénoménale » ; « On est réveillés en sursaut » ; « Comme des coups de fusils » (lire notre arti-

cle du 13 décembre 2016). « De plus, depuis cette modification, les ralentisseurs ne sont plus aux normes », souligne Lionel Sanchez.

Tout le monde se renvoie la balle depuis dix ans

Une première pétition lancée par les riverains en 2012 n'avait abouti à rien. L'Adébres (Association de défense de l'environnement de Bressy-sur-Tille) avait alors pris les choses en main en 2016. Sans succès. Sur cette route, qui était à l'époque départementale, tout le monde se renvoyait la balle. La commune, le conseil départemental... Le maire de l'époque Patrick Moreau avait indiqué engager une étude pour réduire les nuisances tout en garantissant la sécurité dans la traversée du village. Quatre ans plus tard, soit en 2020, les choses n'avaient toujours pas bougé d'un millimètre (lire notre article du 16 mars 2020).

## Des rétrécissements à la place des ralentisseurs

La route en question fait aujourd'hui partie des compétences de Dijon Métropole. « Et des travaux sont prévus dans le plan de voirie 2022 », se réjouit Lionel Sanchez. Deux des trois ralentisseurs vont être retirés, seul celui vers la mairie – qui n'est pas à proximité d'habitations et n'occasionne pas de nuisances – sera conservé. « La Métropole nous a fait une proposition. Les deux ralentisseurs seront remplacés par deux rétrécissements de 30 mètres de long chacun, et la circulation se fera en alternance. Une piste cyclable devrait être créée par la même occasion. J'attends juste de recevoir la fiche technique pour être sûr que les véhicules agricoles pourront également circuler. »

Le début des travaux, d'un montant de 50 000 €, est prévu au printemps.

Alicia WARCHOLINSKI (CLP)

## RÉACTION

## « Une délivrance pour les riverains »

Lionel Sanchez, maire SE

« La finalité ? Ce sera une délivrance pour beaucoup de riverains. Il ne faut pas oublier qu'ils sont pratiquement tous retraités et qu'ils subissent les nuisances sonores en permanence. Il fallait donc les enlever tout en ayant une solution de repli. Je suis très satisfait de cette proposition faite par la Métropole. » Concernant la création de la piste cyclable, « j'espère par la suite qu'elle rejoindra Chevigny-Saint-Sauveur ».



Photo LBP/A. W.

## QUETIGNY

## Le travail d'anciens élèves de terminale repris dans un livre

Ils sont en BTS, l'un est passé en Staps, une autre prépare un diplôme d'assistante sociale, certains travaillent. Mais vendredi 11 février au soir, ils étaient de nouveau réunis au lycée Olivier-de-Serres à Quetigny.

Lauréats en 2020 du concours POTES\* en herbe organisé par la Région Bourgogne-Franche-Comté demandant aux lycéens d'imaginer leur établissement de demain et sa transition énergétique, ces élèves de terminale aménagement paysager avaient collectivement gagné un voyage culturel d'une valeur indicative d'environ 6 000 €. À cause des contraintes sanitaires, ils n'ont pas pu profiter de leur prix. C'était sans compter la pugnacité de leurs professeurs qui ont obtenu la conversion de leur lot en gratification individuelle. Chacun a reçu la valeur de 300 € en bons d'achat.

## Une belle récompense

Et, cerise sur le gâteau, annonce a été faite à la valeureuse ancienne clas-



Lauréats en 2020 du concours POTES en herbe, organisé par la Région Bourgogne-Franche-Comté, ils ont chacun reçu la valeur de 300 € en bons d'achat. Photo LBP/J.-F. D.

se que l'ouvrage à paraître de l'auteur Jean-Charles Massera\*\* reprend une partie du travail auquel ils ont participé lors de son intervention (lire notre article du 21 juin 2020). « Une classe

dont je me souviendrai ; ils ont tout gagné ! », se félicite Raphaël Moretto, leur ancien professeur d'éducation socioculturelle.

Jean-François DUMAND (CLP)

\* POTES : Pionniers ordinaires de la transition énergétique.

\*\* À paraître le 7 avril aux Éditions Verticales Gallimard, 448 pages, 19 € chez votre librairie.